

Scepticisme croissant envers l'innovation

C'est assez étonnant : depuis la révolution industrielle, la prospérité a été multipliée par 40 au niveau mondial, l'espérance de vie a plus que doublé, la probabilité de se faire tuer par une autre personne a baissé drastiquement, la pauvreté mondiale a nettement diminué, les institutions politiques se sont améliorées – et pourtant : seuls 5% des Européens environ (il n'y a malheureusement pas de chiffres séparés disponibles pour la Suisse) pensent que le monde est devenu meilleur.¹

L'utilité des innovations technologiques actuelles est également jugée avec scepticisme. Les critiques qui reviennent souvent sont qu'elles détruisent l'environnement, aliènent les individus, créent des injustices (p. ex. chômage des personnes faiblement qualifiées, revenu sur le capital élevé des riches) et offrent, si tant est, la prospérité aux pays développés uniquement, alors que le reste du monde s'enfoncé dans des rapports de dépendance encore plus forts ou est englouti dans des décharges de déchets toxiques.

La technologie est utile à l'homme et à l'environnement

En réalité, c'est la prospérité accrue, obtenue grâce aux innovations, qui a p. ex. permis de faire émerger la préoccupation pour la protection de l'environnement. Il y a encore quelques décennies, l'humanité était trop préoccupée par sa survie pour s'occuper de la nature. Mais, la technologie permet beaucoup plus :

– Elle favorise l'égalité sociale : alors que dans les sociétés agraires préindustrielles, plus de la moitié du revenu était dévolue aux propriétaires terriens et aux détenteurs de capital, cette proportion atteint uniquement un tiers environ dans

les sociétés modernes industrialisées.

– Elle économise des ressources : l'homme d'aujourd'hui utilise, par rapport à la prospérité générée, une fraction des ressources des hommes préindustriels. Cette évolution a seulement été rendue possible par l'explosion démographique des 100 dernières années. Le fait que 6,5 milliards d'individus puissent avoir assez de nourriture est un acquis unique en son genre. Le fait que des centaines de millions de personnes souffrent encore de faim n'est pas lié aux ressources, mais à des raisons politico-économiques.

– Elle crée des libertés : les individus vivent plus longtemps et sont en meilleure santé. La proportion de la durée de vie, que l'on doit investir pour satisfaire les besoins de base a fortement diminué. Cela permet de fixer des objectifs plus élevés à son occupation.

Des scientifiques peu appréciés

Au vu de ces progrès, il est difficile d'expliquer le peu d'estime que beaucoup de personnes qualifiées manifestent à l'égard des scientifiques. Ainsi, dans le bestseller «Bildung» le professeur de littérature Dietrich Schwanitz écrit : «Les connaissances scientifiques sont certes enseignées à l'école ; elles contribuent dans une certaine mesure à la compréhension de la nature, mais peu à la compréhension de la culture. Les connaissances scientifiques doivent certes ne pas être dissimulées, mais elles ne font pas partie de la formation.» Le cabaretier-physicien Vince Ebert résume de façon pertinente la

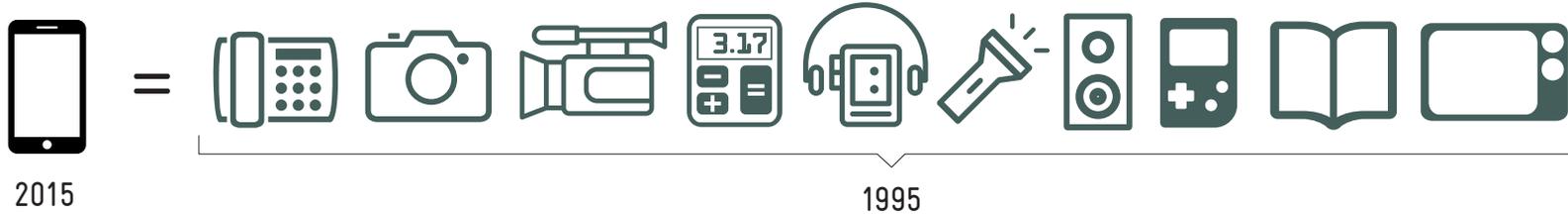
situation : «Dans les cercles intellectuels, il est mal vu de ne pas savoir en quoi Faust I et Faust II se différencient, mais on se vante dans le même temps de n'avoir aucune idée du second principe de la thermodynamique» (Ebert 2011).

Cette opinion au sujet des sciences naturelles est l'une des raisons pour lesquelles, en Suisse, trop peu de personnes font une formation dans les branches MINT (mathématiques, informatique, sciences naturelles et technique). C'est pourquoi la Suisse dépend ici de l'immigration.

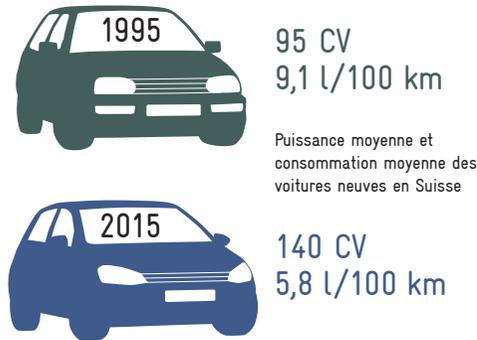
L'un des résultats du scepticisme envers l'innovation est le principe de précaution : celui-ci fait passer la charge de la preuve de la non-dangerosité de nouvelles technologies pour l'homme et l'environnement du plaignant au fournisseur. Pris à la lettre, ceci signifierait un arrêt complet de l'innovation, car la preuve de la non-dangerosité ne peut jamais être apportée ex ante. Les nouvelles technologies ont toujours été liées à certains risques. Sans application, leurs dangers ne peuvent pas être exactement identifiés et donc progressivement réglés.

Si les sceptiques à l'égard de l'innovation venaient à prendre le dessus en Suisse (par méconnaissance de l'origine de notre prospérité), les conditions réglementaires pour le pôle de recherche suisse se dégraderaient rapidement. Et celles-ci sont aussi importantes pour l'attractivité de la Suisse qu'un contexte fiscal favorable ou que des processus non bureaucratiques. LR

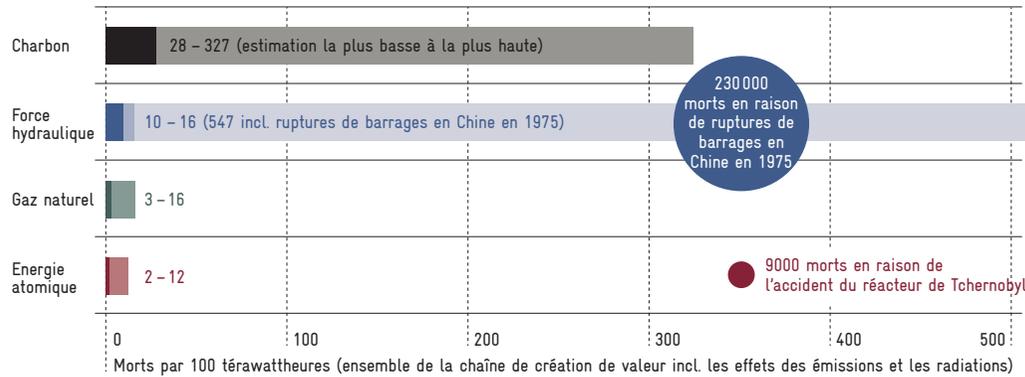
La technologie économise des ressources



Puissance accrue pour une consommation moindre

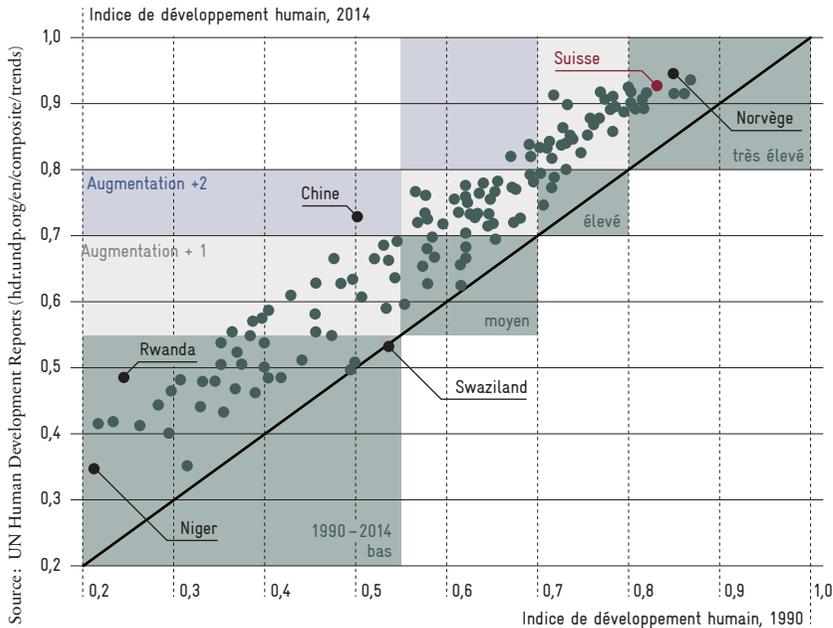


Le nucléaire coûte moins de vies que les autres vecteurs d'énergie



Source: McKenna (2011)

L'innovation, une aide au développement



Les innovations permettent d'économiser des ressources. Le smartphone en est un bon exemple: il y a 20 ans, divers appareils étaient nécessaires pour remplir ses fonctions. La consommation d'essence des voitures a baissé de 40% par rapport à 1995, bien que leur puissance ait augmenté de plus de 40%. L'énergie nucléaire et la génétique ont souffert d'un fort scepticisme. A cet égard, l'énergie nucléaire (sans parler de son bilan CO2 avantageux) s'est révélée être jusqu'à maintenant moins dangereuse en matière de mise en danger de vies humaines que d'autres vecteurs d'énergie. De plus, grâce à la génétique, davantage d'aliments peuvent/pourraient être produits en utilisant moins de pesticides. Les pays en voie de développement bénéficient aussi du changement technologique. Leur «Indice de développement humain» a nettement augmenté depuis 1995.

Opportunités de la génétique

Conséquences de l'utilisation de plantes utiles génétiquement modifiées



Source: Klümper und Qaim (2014)

Date	Votation	Contenu
1995		
07.06.1998	Votation 440.	Protection de la vie et de l'environnement contre les manipulations génétiques. Initiative populaire <input checked="" type="checkbox"/>
12.03.2000	Votation 462.	Protection de l'être humain contre les techniques de reproduction artificielle. Initiative populaire <input checked="" type="checkbox"/>
04.03.2001	Votation 476.	Plus de sécurité à l'intérieur des localités grâce à une vitesse maximale de 30 km/h assortie d'exceptions. Initiative populaire <input checked="" type="checkbox"/>
28.11.2004	Votation 516.	Loi relative à la recherche sur les cellules souches. Référendum fac. <input checked="" type="checkbox"/>
27.11.2005	Votation 520.	Pour des aliments produits sans manipulations génétiques. Initiative populaire <input checked="" type="checkbox"/>
07.03.2010	Votation 548.	Réglementation uniforme de la recherche sur l'être humain. Référendum obl. <input checked="" type="checkbox"/>
14.06.2015	Votation 592.	Diagnostic préimplantatoire. Référendum obl. <input checked="" type="checkbox"/>
2016		